

DISCOURS

POUR LE MARIAGE

DE

M. LE VICOMTE DU BOUETIEZ DE KERORGUEN

AVEC

M^{lle} MARIE-ANTOINETTE DE SAINT-POL

Prononcé le 23 Octobre 1907

DANS L'ÉGLISE DE S'-GERMAIN-DE-TALLEVENDE

PAR

M. LE CHANOINE DE SAINT-POL

Curé de Saint-Julien de Caen

—————
VIRE. — IMPRIMERIE A. ADAM, 18, RUE SAULNERIE
—————



MA CHÈRE NIÈCE, MONSIEUR,

Dieu, dans sa bonté infinie, se plaît à combler toute créature de ses bénédictions, il nourrit les oiseaux du ciel, revêt la fleur de nos jardins d'une parure plus belle que la pourpre de Salomon. Il fait naître et mûrir les fruits de nos campagnes et sème ses bienfaits avec autant de profusion que les perles d'or dans les déserts du firmament. Sa sollicitude, surtout, se révèle pour l'homme, le roi de la création, façonné à son image et à sa ressemblance et capable comme Lui de connaître et d'aimer. Par des voies mystérieuses, il le conduit vers la fin qu'il doit atteindre et lui ménager ses grâces pour l'accomplissement de sa mission. Sa bonté paternelle qui a veillé sur votre première enfance et sur le printemps de vos années, se manifeste d'une manière plus touchante encore à votre égard aujourd'hui. Selon le mot du Père Lacordaire : Dieu prépare dans l'éternité ceux

qu'il veut unir dans le temps, et Lui qui rapproche les nuages pour en faire jaillir la foudre, sait aussi quand Il lui plaît rapprocher les cœurs pour en faire jaillir l'amour. Vous vous êtes rencontré sur le chemin de la vie, vos cœurs se sont compris, vous vous êtes dit : nous voulons avoir notre foyer, mais un foyer chrétien, aussi à cette heure solennelle, entourés de vos bons parents qui concentrent sur vous les plus tendres affections de leur cœur, vous venez vous jurer une inviolable fidélité aux pieds des saints autels et solliciter par l'entremise du sacrement de mariage les grâces et les bénédictions du Ciel, gage assuré de votre bonheur.

Permettez-moi, pendant quelques instants, de vous parler de l'excellence du sacrement que vous allez recevoir et de la vertu de charité qui doit désormais inspirer tous les actes de votre vie.

Je serai auprès de vous l'interprète du bon pasteur qui veut bien me départir ses droits et me permettre de remplir un bien consolant ministère.

Un sacrement est un canal mystérieux qui déverse la grâce dans nos âmes et tire son efficacité de l'institution divine et des mérites de la rédemption. S'il est pour un chrétien un moment solennel, c'est bien celui où il doit fonder une famille et donner irrévocablement son cœur à la compagne qu'il a choisie.

Ses obligations sont nombreuses, considérées à la lumière de la foi elles sont redoutables, plus que jamais

il a besoin de Dieu qui seul peut faire épanouir à son nouveau foyer les vertus qui assurent le bonheur. La fleur de nos jardins devient plus belle quand elle est exposée aux rayons du soleil et reçoit la rosée du Ciel. De même, l'amour conjugal au contact du cœur de Dieu devient plus fort et plus doux. Ce que l'homme ne pourrait accomplir abandonné à lui-même, il le réalise par la vertu divine du sacrement qui soudera en quelque sorte son cœur à celui de sa compagne dans le sang même de J.-C. et le temps, avec ses irréparables outrages, ne pourra jamais altérer le lien qui unit les époux chrétiens, liens plus infrangibles que l'anneau d'or qu'ils se donnent. Toutes les prétentions et les revendications de l'impiété, toutes les lois sacrilèges des hommes pour la honte de notre pays et comme un défi lancé à la foi nationale, oui toutes les lois sacrilèges votées dans nos parlements n'autoriseront jamais devant Dieu et devant son Eglise, le honteux divorce légal et officiel et ne réformeront jamais ce code de l'Evangile : « Que l'homme ne sépare pas ce que Dieu a uni », et au vingtième siècle, comme aux siècles qui nous ont précédés, l'indissolubilité du mariage demeure intacte et les blasphèmes et les scandales ne l'ébranleront jamais, pas plus que l'océan dans sa fureur, au fort de la tempête, n'ébranle au milieu de ses abîmes le rocher qu'il couvre de son écume.

L'apôtre saint Paul appelle le sacrement de mariage

un grand sacrement, il symbolise l'union de Jésus-Christ avec son Eglise. Saint Ambroise l'appelle un sacrement céleste, il donne aux époux l'intelligence des vérités surnaturelles et de cette parole du divin Maître : « Cherchez d'abord le royaume de Dieu et sa justice ». Ce sacrement vous fera mieux pénétrer, comme le dit Bossuet, dans l'incomparable sérieux de la vie humaine, quoiqu'en dise le monde, malgré les fleurs qu'il s'efforce de semer sur notre route, la terre est toujours un exil, un pèlerinage, une épreuve, un combat dont la palme est aux cieux. Qu'ils sont admirables les enseignements de la Foi. Grâce à l'efficacité du sacrement, l'union des cœurs et des familles s'élève, passe du domaine étroit des intérêts et des passions à la sphère plus pure et plus auguste des choses sacrées.

Elevés l'un et l'autre dans un milieu tout imprégné des traditions chrétiennes, où les principes religieux s'unissent à un patrimoine d'honneur et de vertu, vous souscrirez à cette devise familiale : « *Absit gloriari nisi in cruce* : Ma gloire est dans la croix. »

Vous souscrirez à la devise de la catholique Bretagne, berceau de votre famille, Monsieur : « *Malo mori quam fœdari* : A l'hermine, plutôt la mort que la souillure », et vous avez toujours eu horreur de ces odieuses compromissions où l'on sacrifie sa conscience pour parvenir aux dignités et aux honneurs, horreur de ces apostasies de ces honteuses défections à l'ordre

du jour dans notre société qui ne comprend plus ces beaux vers de Lamartine :

Dédaigne un vil encens, qu'on t'offre de si bas,
La gloire ne peut être où la vertu n'est pas.

Les nobles victimes de Quiberon, parmi lesquelles, Monsieur, vous comptez un illustre aïeul qui sut combattre pour les autels et les foyers, « *Pro aris et focis* : sans peur et sans reproche », les nobles victimes de Quiberon, du fond de leur tombe, prêchent aux jeunes générations la vaillance et la fidélité.

Pour orienter votre vie, Monsieur, vous n'avez qu'à vous rappeler l'éducation que vous avez reçue à Vannes et les enseignements qui vous furent donnés par des maîtres de choix qui s'efforcent de faire vérifier à leurs élèves la devise de Malbranche : « Il faut être des hommes, des chrétiens, des français ! » Vous vous souviendrez toujours de vos traditions de famille et vous regarderez comme le plus sacré des devoirs de les perpétuer surtout dans les temps de rênégatisme que nous traversons et vous le ferez certainement. Bon sang ne peut mentir. La piété filiale dont vous entourez votre mère est une preuve de vos nobles sentiments et de la délicatesse de votre cœur !

Nous lisons dans la Sainte Ecriture cette touchante

parole : « La fortune ou la reçoit de ses parents, mais une bonne épouse c'est Dieu qui la donne ».

La Providence a exaucé vos désirs. La compagne qu'il vous donne a respiré au foyer domestique un air tout imprégné du parfum des anciens jours. Avec les enseignements et les exemples de ses bons parents, elle a composé son âme, comme l'abeille compose le miel qu'elle puise dans le calice des fleurs. Elle a grandi dans la pratique de ces austères vertus de simplicité, d'amour du travail, qui tend hélas à disparaître de notre société, elle saura donc vous montrer l'amabilité de Rachel, la fidélité de Sara, elle vérifiera la parole de nos saints livres : la femme pieuse est au foyer domestique ce que le soleil est au firmament, elle fera la joie de son époux. Vous aurez pour elle un saint respect, vous complèterez les vœux de ses parents qui vous confient un de leur plus précieux trésor, en voyant s'éloigner de leur foyer, cette enfant bien aimée, ils ont la consolation de savoir que vous réaliserez de zèle pour assurer son bonheur.

Ensemble, époux chrétiens, vous servirez Dieu donc avec générosité, vous soutiendrez ses intérêts méconnus, vous répandrez autour de vous la salutaire influence d'une vie édifiante, ensemble, comme le dit Bossuet, vous sculpterez votre âme à l'image de Dieu, vous vous aimerez d'un amour surnaturel, fondé sur la volonté de Dieu et l'accomplissement du devoir

symbolisé par l'amour de Jésus-Christ pour son Eglise.

En bénissant votre union j'ouvre mon cœur à l'espérance.

Notre grand poète Lamartine a dit :

Du cristal ou de l'or que notre encens émane
Le vase le plus pur est le cœur d'un enfant.

Dieu exauce sa prière et en ce moment les enfants de l'école libre lèvent vers le ciel des mains innocentes en demandant à Dieu de vous bénir.

J'ouvre mon cœur à l'espérance parce que derrière les grilles du cloître de la Visitation une aimable enfant de saint François de Sales, toujours fidèle aux devoirs de la piété filiale, est prosternée au pied du tabernacle pour demander au Cœur de Jésus ses grâces les plus abondantes pour sa famille et sa sœur aimée. Si quelqu'un lui reprochait d'avoir choisi la meilleure part, elle pourrait répondre par ces beaux vers de Victor de Laprade :

Je n'ai pas voulu fuir un travail, un souci,
Je vis de votre vie, ô mes sœurs, ô ma mère,
N'accusez pas mon cœur d'ingratitude amère
Il faut vous aimer bien pour vous quitter ainsi.

J'ouvre mon cœur à l'espérance, me rappelant la parole de saint François de Sales : « Aux jours des grandes solennités de l'Eglise et de la famille, les Saints se penchent sur les balustres du ciel pour contempler le bonheur de ceux qu'ils ne cessent d'aimer et s'y associer ». Je ne doute pas, Monsieur, que votre regretté père qui vous fut ravi au printemps de vos années, je ne doute pas, ma chère nièce, que votre vénérable aïeule, notre bonne et sainte mère, qui vous entourait d'une si tendre affection, ne vous bénissent en ce moment du haut du ciel. Leur bénédiction vous portera bonheur !

L'heure solennelle est venue, l'Eglise va recevoir vos engagements qui vont trouver écho jusque dans les profondeurs de l'éternité, vos bons parents vont les écouter avec une bien vive émotion.

Daigne Dieu dans sa miséricorde et sa très sainte Mère exaucer tous les vœux de sanctification et de bonheur que forment pour vous le pasteur de cette paroisse et mes frères dans le sacerdoce, vos nobles témoins, cette couronne de parents et d'amis et nous pourrons saluer en vous des époux heureux et chrétiens...